



## LE DÉBAT DÉMOCRATIQUE : CADRE, RÈGLES ET GESTION

Ce n'est pas toujours facile de gérer un débat réellement démocratique, qui permet à chacun·e d'exprimer son opinion dans le respect et l'écoute tout en faisant avancer les réflexions collectivement et en évitant les écueils et les débordements (débat d'égo, théories complotistes, étalement de culture, etc.). Les quelques balises ci-dessous favorisent un débat démocratique et respectueux.

## Un cadre propice

### Les préliminaires

Deux conditions doivent être rencontrées avant la discussion proprement dite sur les questions vives.

Les élèves doivent être dans un état de relative sérénité. Si elles et ils sont trop pris·es dans l'émotion, les tripes prennent le dessus sur la raison. Ils et elles ne sont, alors, pas en état de prendre du recul. Voir la section relative à la gestion des émotions.

Les élèves doivent savoir de quoi on parle. Il se peut que tel ou telle élève n'ait jamais entendu parler du sujet qui agite le landerneau de ses camarades de classe. Il faut s'assurer que tout le monde sache de quoi il est question et, au besoin, expliquer en un mot ou demander à un·e autre élève, au courant, d'expliquer la situation.

### Cadre formel ou informel

Rebondir sur les questions sensibles suscite l'intérêt des élèves puisqu'il s'agit, précisément, de parler d'un thème qui occupe leurs conversations.

L'intérêt manifesté par un·e enseignant·e les flattera.

Conserver à la discussion un aspect informel accroîtra leur participation. En effet, ils et elles « jouent à domicile ». Il est préférable d'éviter, autant que possible, d'endosser immédiatement le rôle de l'enseignant·e, de placer la discussion dans le schéma conventionnel des cours, de ramener la situation dans la zone de confort de l'enseignant·e, là où c'est lui qui « joue à domicile ». Le risque existe de ramener illico les élèves dans un schéma où leur spontanéité s'éteint.

*« Nous allons avoir une discussion qui nous permettra d'aborder cette question sous un angle différent, de façon à développer de nouvelles compétences. Je vais vous exposer le cadre dans lequel cette discussion pourra se tenir », c'est exact et parfois nécessaire, mais c'est aussi rappeler le contexte scolaire et courir le risque de ruiner la spontanéité du débat.*

Chacun·e juge ce risque à l'aune de la composition de sa classe et de sa relation personnelle à ses élèves.

# Les règles d'un débat démocratique et respectueux

Il nous semble donc important, pour aborder une question vive, de conserver un aspect informel à la discussion, de ne pas avoir de cadre explicite, d'adopter une démarche maïeutique. Par ailleurs, les enseignant·e·s pourront aussi proposer des balises aux élèves, afin de permettre un débat démocratique et respectueux. L'enseignant·e pourra demander ou proposer l'adhésion à quelques principes à ses élèves

- Il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse, on ne cherche pas à convaincre les autres. On discute, on cherche ensemble.
- On peut exprimer son désaccord par rapport aux idées de quelqu'un, cela peut faire avancer la discussion. Cela ne veut pas dire que l'on est "contre" cette personne. Nous ne sommes pas dans le registre du "vrai", du "correct" ou du "faux".
- Tout le monde ne parle pas en même temps, sans quoi on ne s'entend plus. Il vaut mieux demander la parole et, quand on l'a, ne pas être interrompu·e. La contrepartie, c'est de ne pas monopoliser la parole quand on l'a. – L'enseignant·e ou un·e élève peut distribuer la parole aux membres du groupe.
- On veille à donner la parole à tout le monde – Une technique consiste à donner trois ou quatre cartes à chaque élève. Quand quelqu'un parle, il ou elle défausse une carte. Plus de carte, plus de parole jusqu'au moment où tout le monde a épuisé son stock et qu'on en redistribue..
- Une seule personne parle à la fois, ne pas s'interrompre – On peut utiliser n'importe quel objet comme « micro ». Seule la personne qui le détient a droit à la parole.
- On exprime son approbation avec ce que quelqu'un dit en agitant les mains. Cela permet de ne pas répéter plusieurs fois la même chose et d'être attentif à la parole de l'autre.
- Parler de façon concise – Inviter les élèves à noter sur un bout de papier l'idée essentielle qu'ils veulent communiquer. Cela aide à structurer sa pensée et son intervention. On peut aussi utiliser un sablier pour limiter le temps de parole.

## Posture et fonction de l'enseignant·e

L'enseignant·e adopte une posture neutre et diplomate c'est-à-dire ne prend pas parti pour une position ou une autre dans la discussion.

Il/elle distribue la parole en veillant d'entendre l'avis des un·e·s et des autres. Il ou elle donne de la valeur à chaque intervention (ex : dire : merci pour ton opinion, ok, super ; rebondir en questionnant : qui veut réagir à ce que X vient de dire ? Ce que tu amènes-là pose une nouvelle question quelqu'un veut-il y répondre ?, etc.)

De temps à autre, il ou elle reformule ce qu'il ou elle a entendu et embraye sur une nouvelle question qui l'approche ou développe les enjeux relatifs aux valeurs.

Dès lors qu'il dépend de ce que disent les élèves, il y a là une part importante d'improvisation. C'est le fil de la discussion qui l'orientera, progressivement vers le développement d'une question ou d'une autre proposée dans la fiche.

## Cadre démocratique

### Démocratie

Même (et surtout) s'il est mené de façon informelle, cet exercice forme à la discussion et au débat. S'inspirer des règles démocratiques est donc nécessaire. On veillera donc, comme proposé plus haut, à ce que chacun·e puisse communiquer son avis et à chercher celles et ceux qui participent moins afin de s'assurer qu'ils et elles aient l'opportunité de donner leurs opinions.

### Limites à la liberté d'expression

La discussion des questions vives explore des questions liées aux valeurs, non les faits eux-mêmes. Il n'y a donc pas de bonnes et de mauvaises réponses. Il peut y avoir des raisonnements illogiques, qui se contredisent – ce qu'on peut bien sûr relever avec tact –, mais pas d'inexactitudes.

## Que faire si un·e élève tient des propos “inaudibles” ?

Des opinions d'un·e élève pourraient contrevenir aux valeurs défendues par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Par exemple, un·e élève défend l'idée selon laquelle la loi de la jungle, naturelle, doit primer dans les relations humaines et il est légitime que le ou la plus fort·e l'emporte sur les autres. Si l'élève défend des idées très éloignées du projet de la FWB<sup>1</sup>, la mission de l'enseignant·e est de s'efforcer de l'orienter – dans le respect de sa liberté d'opinion – vers une adhésion aux valeurs défendues par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Cela ne se fait pas en le réduisant au silence, ni en lui accordant plus d'importance qu'il ne faut, mais en faisant réagir les autres élèves, en lui adressant quelques questions qui “secouent” son opinion et/ou en expliquant qu'il a le droit de penser ce qu'il indique, mais que la société est construite sur un consensus différent.

Si l'expression des opinions de l'élève contrevient à la loi, notamment, parce qu'elle véhicule des idées discriminatoires (racistes, machistes, homophobes, etc.) ou qu'elle appelle à la haine, il faudrait l'arrêter immédiatement et fermement en l'informant ou lui rappelant que de tels propos sont interdits par la loi. [Voir ici](#) les limites de la liberté d'expression en Belgique. Néanmoins, reprendre un costume d'autorité dans un espace de débat informel pourrait être contre-productif car on prend le risque de le ou la renforcer dans le fait qu'il ou elle n'est pas d'accord avec l'enseignant·e et/ou la société et les lois qu'elle fixe.

Dans ce cas, il vaut mieux prendre le temps, éventuellement en faisant appel à un·e collègue prof d'histoire ou d'EPC par exemple, pour déconstruire ces types de discours. Vous n'êtes pas seul·e-s, vous pouvez aussi faire appel à une asbl ou une ong spécialisée dans la thématique concernée. Pour plus de conseils, vous pouvez contacter Annoncer la couleur qui pourra vous orienter.

# Plus de 15 minutes disponibles ? Quelques techniques pour débattre

## L'état des lieux

Proposer un tour de parole où chacun·e s'exprime de manière concise sans réaction de la part du reste du groupe permet de prendre la température et situer où chacun·e se trouve.

Si la discussion s'échauffe un peu ou si le groupe est déjà très animé avant d'avoir commencé, prendre le temps de faire place au silence durant 1 ou 2 minutes permet de poser le groupe et à chacun·e de laisser mûrir sa pensée et d'augmenter la qualité des interventions.

## Le débat mouvant

Les élèves sont debout dans une grande pièce dégagée. L'animateur·rice communique une phrase (par exemple : « Deux personnes qui ont commis le même délit doivent toujours être condamnées à la même peine »). Les élèves qui sont d'accord avec l'assertion se positionnent d'un côté de la pièce. Les élèves qui désapprouvent ce message se placent à l'autre extrémité. On peut s'arrêter à n'importe quelle position intermédiaire, notamment si on pense utile d'apporter des nuances plus ou moins importantes. Une fois que les élèves se sont placé·e-s, ils et elles justifient leur choix, en commençant par les extrêmes. Les élèves, entendant les arguments formulés, peuvent se déplacer au cours de l'exercice.

## Chasse aux opinions

L'objectif est de mettre en évidence les différentes opinions autour d'un sujet et de repérer les opinions contradictoires et complémentaires sur un sujet. [Plus d'information ici](#)

## Photolangage

Dans un photolangage les participant·e-s s'expriment oralement en montrant aux autres une image ou photo choisie parmi un ensemble de propositions. La justification du choix peut, selon les instructions données, porter sur un état d'esprit, une émotion, une idée, etc. Le photolangage est facilement adaptable à plusieurs sujets et facile à animer. [Plus d'information ici](#).

## Nouvelles pratiques philosophiques

Il s'agit de développer et exploiter les « habilités de penser » qui permettent un jugement fondé et une pensée critique. Les « habilités de penser » identifiées par Lipman sont les suivantes :

- formuler un problème,
- rechercher un exemple et/ou un contre-exemple,
- conceptualiser, identifier des liens entre les idées/cohérence
- dégager les présupposés,

<sup>1</sup> Les Décrets Missions et Citoyenneté de la Fédération Wallonie-Bruxelles dictent que l'enseignement doit « préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures » (art. 6, 3° du décret « Missions ») et que les pouvoirs organisateurs adaptent la définition des programmes d'études et leur projet pédagogique « à la sauvegarde de la mémoire des événements qui aident à comprendre le passé et le présent, dans la perspective d'un attachement personnel et collectif aux idéaux qui fondent la démocratie » (art. 9, 8°).

- envisager les conséquences,
- argumenter/évaluer son jugement,
- définir,
- reformuler/résumer/clarifier,
- généralisation/contextualisation, et

comparer/distinguer. Trois méthodes existent. Le choix se fait en fonction de la préférence de l'enseignant·e, de la thématique et du contexte de la classe.

- Tozzi : [Discussion à visée démocratique et philosophique](#)
- Lipman : [Communauté de recherche philosophique](#)
- Lévine : [Atelier de réflexion sur l'humaine condition](#)

Les élèves sont, dans la mesure du possible, placé·e·s en cercle. Ainsi chacun·e se trouve à égale distance des autres, y compris l'enseignant·e. On se voit bien, on s'entend bien et l'on se trouve sur un pied d'égalité. L'atelier philo a en effet une visée démocratique et éthique : celle de former des citoyen·ne·s capables de prendre la parole, d'argumenter leurs idées mais aussi d'écouter et de respecter celles des autres.

L'enseignant·e crée un climat de confiance et d'écoute bienveillante, joue un rôle de facilitateur·trice. Il ou elle fait avancer la discussion avec des questions de relance (ex : « et vous, qu'en pensez-vous ? »). Il ou elle encourage les participant·e·s à situer leur pensée par rapport à celle des autres. En demandant par exemple : « Auriez-vous des questions sur l'idée de... ? » « Qui est d'accord/pas d'accord avec l'idée de... ? Qui souhaite réagir à l'idée de... ? »

Il ou elle stimule la dynamique de la recherche en tâchant, par ses questions et son attitude intéressée, de susciter le plaisir de la recherche collective.

Il trouve un juste équilibre entre ses interventions (qui ne doivent pas être incessantes) et la place qu'il laisse aux enfants.

## Intelligence collective

Trois méthodes parmi d'autres peuvent être utiles.

1. Café-débat — Le café-débat propose des tables de discussion. À chaque table sa question et son animateur·rice qui écrit les principaux éléments de la discussion sur une nappe en papier. Toutes les 10-15 minutes, les participant·e·s d'une table migrent vers une autre. Seul·e l'animateur·rice reste en place. Il ou elle explique aux nouveaux·lles venu·e·s les éléments apportés par les participant·e·s précédent·e·s. [Plus d'information ici.](#)

2. Forum ouvert – Plusieurs espaces de discussion sont ouverts simultanément. Les participant·e·s peuvent circuler librement d'un espace à un autre, quitter une discussion, s'incruster dans une autre. [Plus d'information ici.](#) (ce dispositif nécessite la présence de plusieurs animateurs/profs).

3. Fishbowl ou Cercle Samoan — Deux cercles concentriques fait de chaises. Dans celui du milieu, on installe cinq ou six chaises dont est inoccupée. Les participant·e·s assis·es sur ces chaises discutent la thématique. Les participant·e·s assis sur les chaises du cercle extérieur écoutent attentivement, en silence. De temps à autre, un·e participant·e du cercle extérieur, qui souhaite prendre part à la discussion, se lève et s'assied sur la chaise vide. La personne du cercle intérieur qui s'y trouvait depuis le plus longtemps se lève et prend place dans le cercle extérieur. [Plus d'information ici.](#)

### Un outil pour nourrir le débat : Webdeb

[Webdeb](#) est une plateforme collaborative qui permet de voir en un seul coup d'œil les arguments d'un débat et les prises de positions des individus et organisations. Tout le monde peut contribuer. L'objectif de WebDeb est la cartographie des arguments sur une question de débat, davantage que la défense de sa propre opinion, comme sur un forum.

## Articles connexes

### En savoir plus :

### Besoin de plus d'outils ?